

Natalia A. Kozintseva, Le parfait en arménien, Saint-Petersbourg, Institut des études linguistiques, Académie des sciences de Russie, 2022, pp. 227.

Il est vrai que les études sur les questions de la langue arménienne développent en grande partie dans la République d'Arménie, de plus, rares sont les études approfondies et en format de monographie sur l'arménien qui voient le jour en dehors de l'Arménie. Bien qu'ils sont moins fréquents que l'on voudrait, il y a des cas où les linguistes s'attèlent aux études de la langue arménienne à l'étranger. Un bel exemple est le livre de Natalia A. Kozintseva «Le parfait en arménien» écrit en français et publié post mortem en Russie.

Natalia Kozintseva a entamé l'écriture de ce livre quand elle travaillait à l'Inalco et enseignait la linguistique dans la Licence d'arménien. Le livre était prêt pour la publication dans deux ans et demi, de plus, elle voulait que son livre soit publié en français et en France. Ce rêve ne se réalisera qu'après plus de dix ans, et le livre sera publié en français, mais en Russie.

Le livre «Le parfait en arménien» est composé d'une note de l'éditeur, d'une introduction, de cinq chapitres, d'une bibliographie, d'une note biographique sur l'auteur et d'une vaste liste de ses publications en différentes langues mais en général sur les questions concernant l'arménien.

Le livre porte sur l'arménien oriental et l'arménien ancien (grabar). Ici l'auteure étudie les marqueurs du parfait, leur sémantique et les spécificités de leur emploi dans divers contextes et les rapports du parfait avec les autres forms du système aspecto-temporel du verbe de l'arménien.

Kozintseva indique bien les auteurs qui ont lui inspiré d'entreprendre une telle étude sur le parfait en arménien. On peut remarquer, et d'ailleurs l'auteure reconnaît elle-même le rôle d'Emile Benveniste et de ses recherches sur la linguistique générale sur ses recherches à elle, il faut aussi souligner qu'elle s'est inspirée des classifications des verbes et des prédicats de Zeno Vendler et de Tatyana Bulygina.

Il est aussi à noter que même si le livre porte sur le parfait en arménien, Kozintseva l'ouvre par la description du problème dans la linguistique générale et puis elle localise les faits linguistiques sur le français, l'allemand, le russe, l'anglais et l'arménien.

Tout au long du livre, Kozintseva établit des parallèles entre les constructions et l'utilisation du parfait en arménien et en français, ce qui fait du livre une étude importante non seulement du point de vue de la linguistique arménienne, mais aussi du point de vue de la linguistique contrastive lié à l'emploi du parfait en arménien (mais sans préciser de quel arménien il s'agit) et en français, qui s'appuient sur des exemples translittérés tirés de la langue arménienne et avec leurs traductions en français.

Une étude aussi approfondie de la langue arménienne d'un point de vue différent est toujours bien accueillie par les linguistes qui mènent des recherches sur la langue arménienne. Et pourtant la valeur d'un tel ouvrage est d'autant plus grande qu'il est écrit dans une langue étrangère, en français, qui est l'une des langues socio-politiquement et culturellement dominantes sur l'échelle mondiale. Ce qui fait que des œuvres pareilles peuvent ouvrir les portes des études de la linguistique arménienne aux linguistes du monde entier.

M. S. Mkrtchyan
Jeune chercheur, Institut linguistique
NAS RA